

# ANGERS NANTES OPÉRA

## MESSE POUR UNE PLANÈTE FRAGILE

### TEXTE COUPÉ POUR L'ORATORIO

VERSET

[ACCUEIL] PRÊTRE

[CONFESSION] ASSEMBLÉE

1. Introït et Miserere nobis
2. Hosanna : Sol, Luna, Terra
3. Credo
4. Gloria
5. Sanctus
6. Dies irae
7. Agni terrae
8. Lux eterna

[PRIERE COMMUNE] LA COMMUNAUTÉ

[ENVOI] PRÊTRE

-----

### VERSET

TUTTI

Comment prendre soin de la planète si nous ne prenons pas  
soin de notre prochain /

Comment prendre soin de notre prochain si nous ne prenons  
pas soin de la planète ?

halète halète halète halète halète halète halète

[ACCUEIL] PRÊTRE

Je vous salue au nom de la Terre  
de l'amour du Soleil  
et de la communauté du saint Oxygène  
Amen

Confessons nos péchés :

[CONFESSION] ASSEMBLÉE

Nous confessons que nous péchons outre mesure  
en nous faisant du mal mutuellement  
et en anéantissant tous les jours  
la terre qui nous nourrit  
par action  
et par omission.

Faute, c'est notre faute.  
C'est notre grande faute à tous.

Sois miséricordieuse.  
O Terre qui englobe tout -  
sois miséricordieuse envers nous,  
pauvres abrutis !  
Amen

1. Introït et Miserere nobis

par quel nom invoquons-nous l'univers  
si ce n'est par le nom scellé de Dieu :  
je suis Dieu ! crie l'herbe d'hiver qui colorie les plaines  
d'un blanc-mûri  
je suis Dieu ! crient les enfants en shootant  
dans la poussière  
je suis Dieu ! crie le ménage à côté du dinghy secoué  
je suis Dieu ! miroite la mer pourrie de plastique

saint saint saint entonnent les collines d'un élan de tulle bleu  
et nous nous agenouillons devant la grâce indicible de  
l'Arbitré :  
O immense Montagnitude  
faites-nous les émissaires des Nuages  
les prosélytes de l'Automne, les abbés de l'Eau  
en adoration nous nous étendons à terre, o Enfance d'abricot  
nous louons vifs les manteaux d'oxygène des Lèvres d'étoiles

SOL MISERERE NOBIS : Soleil, prends pitié de nous  
AQUA MISERERE NOBIS : Eau, prends pitié de nous  
AER AMPLACTERE NOBIS : Air, embrasse-nous

## 2. Hosanna : Sol, Luna, Terra

O Soleil, étoile mère -  
vaste écorce d'hélium en fusion,  
enfer nucléaire, colossale géante,  
palpitante comme un cœur lent dans votre cape de gaz :  
vous vibrez, vous tremblez, vous mugissez de vents  
et de gaz.  
Vous trônez en plein centre.

O Lune, blanche accompagnatrice d'argent -  
pétrée de grumeaux,  
couturée de violence :  
vous stabilisez la terre vacillante  
vos saisons réconfortent les plages dévastées  
vous câlinez la vie sous-lunaire d'un repos pacifié.

O Terre, o Planète d'eau -  
frappée d'un bleu châtié par légères touches de buée.

O Planète fraîchement sortie de sa genèse tumultueuse  
des ferrailles titaniques vous percent le flanc,  
apportent de l'eau, apportent des bactéries...  
Vous fabriquez de l'oxygène avec des Algues  
plus verte que vertes.

CHANT POUR L'UNIVERS  
notre corps fume à l'instar de Mercure la grêlée  
notre corps enrayer les voraces vents solaires de Vénus

Sur nos articulations nous pulsons la Terre vers le haut -  
Sa majesté inégalable

notre corps laboure les tempêtes  
de poussières sulfureuses de Mars  
notre corps commence à mesurer les deux petites lunes  
blondes et barbues

notre corps prend en remorque l'énormité de Jupiter  
ulcère rouge de rage et gravitant grappe de lune  
sur des voies crémeuses

par notre corps seul nous aimons Saturne,  
splendide et glacial -  
la légère inclinaison jaune les anneaux intimement  
prisonniers  
douceur proche du cœur perfection exubérante

notre corps fixe en indiquant d'un style la perle  
dans le regard d'Uranus  
autiste notre corps sombre dans l'orage bleu de Neptune

éblouis nous nous accroupissons :  
bienheureux sommes-nous  
que ce corps étroit  
osseux.  
héréditairement mortel  
mette au diapason tant d'abondance

## 3. Credo

BENEDICTUS QUI VENIT IN NOMINE CREATIONIS  
(bienheureux celui qui vient au nom de la Création)

Je crois en un Dieu unique, le Soleil tout-puissant,  
étoile G2V, Étoile-mère  
Créateur de notre planète et de son ellipse :  
Et dans son satellite Terre, son Fils unique qui donne la vie,  
notre Seigneur suprême  
Né de la Vierge Eau et qui tient en équilibre  
par la Sainte Lune  
Qui a souffert sous l'homo sapiens, est souillé, anéanti,  
assassiné  
Mais qui ressuscitera des égoïsmes funestes  
Qui chavirera, se cabrera et se débarrassera des hommes  
Et survivra avec ce qui perlera des écosystèmes.  
Je crois au saint Oxygène.  
Je crois aux saintes Cyanobactéries, Photosynthèses  
et Communauté des Arbres,  
à la toute-puissance de l'Eau,  
à la victoire du Soleil  
à la résurrection de la Planète,  
et à une vie de Sollicitude éternelle

Amen

## 4. Gloria

GLORIA IN EXCELSIS SOLI : gloire au Soleil au plus haut  
des cieux  
ET IN TERRAE VITA QUAE AERI PLACET : et à la vie  
sur terre grâce à l'atmosphère.  
LAUDAMUS TE, SOL : nous te louons, Soleil.  
ADORAMUS TE, AQUA : nous t'adorons, Eau.  
AMAMUS TE, TERRA : nous t'aimons, Terre.  
GLORIFICAMUS TE, OXYGENIUM : nous te glorifions,  
Oxygène.  
Aardonyx celestae, Ancolie, Alligator  
Bantous, Bradysaure, Buchu, Bigorneau, Butor  
Carpocapse, Chevêche, Courlis, Chlorophylle  
Dionée, Dimétron, Digitale  
Écosystème, Éponges, Enfant de Taung, Eland  
Figuier, Forsythia, Fucus, Fou de Bassan  
Gemsbok, Grecs, Gondwana, Grue cendrée  
Hibou, Hanneton, Homo erectus, Homo habilis

Iguanes, Invertébrés, Impala, Ibis  
Jacinthe, Jaguar, Jacquier, Jaspe  
Khoï-Sans, Karst, Kob, Kapok  
Lystrosaure, Lichen, Luzerne, Liliacées  
Massospondylus, Marabout, Mouche tsétsé  
Nqwebasaure, Narval, Nautile, Nyala  
Oryx, Orchidée, Outarde  
Photosynthèse, Phytoplancton, Phacochère, Pivert  
iQwane, Québécois, umQaqoba  
Réséda, Rat, Rhésus, Rémora  
Silure, Salamandre, Serpenteaire  
Tombouctou, Tarsier, Théier, Tétrodon  
Utérus, Umuvi-wodaka, Utriculaire  
Valaques, cratère de Vredefort, Varan  
Wapiti, Wombat, Welwitschia  
/Xam, umGxina, Xérophylite, Xantophylle  
Ylang-Ylang, Yeuse, Yack, Yucca  
Zoulous, Zanzibar, Zèbre, carpe du Zambèze

ADORAMUS TE  
GLORIFICAMUS TE

## 5. Sanctus

Saint, saint, saint  
Hosanna au plus haut des cimes

SANCTUS umBaba – saint Châtaigner  
SANCTUS umGuza – saint Jacquier  
SANCTUS isiKhoba – saint Podocarpus latifolius  
SANCTUS umkhangele – saint Strychnos decussata

O Patrie des Forêts  
respiration veineuse des Bois  
souffle de myrtes, Vert qui navigue loin, qui luit  
Louange au murmure des stomates, première lumière,  
algues lointaines

SANCTUS umSinti – saint Érythrine  
SANCTUS umNga – saint Acacia  
SANCTUS umNgcunube – saint Saule  
SANCTUS umNimbithi – saint Ocotea bullata

Hosanna aux Arbres qui interprètent tous les Souffles  
Hosanna aux articulations souples de leurs rameaux  
leurs branches, omoplastes chargées de lumière

SANCTUS umNquma – saint Olivier sauvage  
SANCTUS isiQwane – saint Hêtre  
SANCTUS umQaqoba – saint Robinier  
SANCTUS um Okolo – saint Pommier de Kei

Louange au bruit bouillonnant du duvet des pinsons  
Louange aux iambes d'oxygène libéré, noyaux de Verdure

Hosanna, voyez comme résonne l'Invisible qui s'élève :

SANCTUS umSenge – saint Firmiana simplex  
SANCTUS umThombe – saint Figuier sauvage  
SANCTUS umVumvu – saint Podocarpus acutifolius  
SANCTUS umThombothi – saint Spirostachys africana

## 6. Dies irae

Dies irae, dies illa  
dies tribulationis et angustiae  
dies calamitatis et miseriae  
dies tenebrarum et caliginis  
dies nebulae et turbinis

Voici venu le jour de vengeance

le jour de représailles et d'angoisse  
le jour de catastrophe et de misère  
le jour des ténèbres et de vengeance  
le jour des tremblements de terre et des typhons  
le jour des cris et des malheurs

Voici venu le jour de vengeance.

1.

tandis qu'elle referme son porte-monnaie  
une ombre ondule à gauche de sa main  
tandis qu'elle recule pour sortir du parking  
il frappe à sa vitre  
tandis qu'elle se rend à l'épicerie  
il s'agite sous un carton  
tandis qu'elle taille ses rosiers  
il vient réclamer de l'eau

tandis qu'elle remplit son lave-vaisselle  
il se poste au portail  
il veut de vieux vêtements, des bouteilles vides  
de l'argent pour le taxi collectif, pour un enterrement  
de l'argent pour ses enfants, pour sa mère  
tandis qu'elle dort  
il farfouille dans les poubelles  
tandis qu'elle prépare le café  
il chie sur les marches entre les rues Buxton et Rosemead  
quand elle part se promener  
il s'avance entre les protées avec un couteau

va-t-elle acheter chez les Sénégalais des boucles d'oreilles  
ou des animaux en fil de fer  
ou bien va-t-elle donner une pièce au petit morveux  
à l'unijambiste aux nouvelles béquilles en aluminium  
ou mieux au coin de la rue  
à la mère et son enfant dans les gaz d'échappement



devant le supermarché ils sont deux à se battre pour pousser  
son caddy  
trois à lui signifier qu'ils ont veillé sur sa voiture  
ils espèrent de l'argent et de la nourriture  
au téléphone une personne collecte des dons pour les sourds  
World Vision for Mthetheli quête à la poste

de tous les coins de la terre  
les pauvres se ruent sur nous  
ils hurlent et tendent le poing au flanc des montagnes  
ils tambourinent dans les creux  
où que l'on se tourne ils sont avec nous  
incapables de mener envers eux  
une vie vertueuse

chaque fois que tu ne donnes pas  
tu deviens moins  
moins humain

2.

nous marchons avec notre maman nous  
marchons depuis longtemps le regard rivé  
par terre nous ne voyons que les chaussures bleu  
marine elles avancent  
différemment aujourd'hui comme si une autre  
les portait notre  
maman ne parle plus elle est restée assise attendant  
que le petit  
cesse de pleurer ce matin elle n'avait pas bougé  
comme si elle  
n'avait pas fermé l'œil de la nuit puis elle  
attacha le petit  
dans son dos glissa ses pieds dans ses chaussures  
prit notre main  
sans réfléchir et nous marchons sans savoir s'il y  
aura une fin  
nous voulons de l'eau mais n'en  
demandons pas maman marche comme enveloppé  
de pierre nous marchons sur des galets nous reniflons  
de la rouille  
notre maman se lève d'un coup attache le petit sur son  
dos de l'autre main elle nous attire prudemment sur  
ses genoux nous  
sommes ensemble assis dans le soleil blanc comme si  
nous étions une seule pierre nous formons une seule  
ombre nous entendons  
arriver un bruit le sol vibre par-dessus son épaule  
nous voyons fondre  
sur nous une chose nous nous scindons nous voulons  
fuir elle nous  
attrape nous entrevoyons derrière son visage  
un bouton sombre  
sur un grand vrombissement avec force  
elle nous reprend sur ses genoux

[3, 4]

5.

elle chante, l'herbe rouge, la themeda trianda  
ses tiges au revers de soie chantent vers le ciel  
ses graines couleur rouille se pavanent  
et luisent de sauterelles qui giclent  
elle crisse elle chuchote elle crépite  
de signaux de soie et d'antennes  
il est léger au pied, le sentier d'herbe rouge  
oh, sentir les racines arachnéennes se fendiller  
respirer debout sur la première motte

j'adore la themeda trianda comme d'autres adorent Dieu

6.

Recordare – Ah ! Souviens-toi

Parler du passé : Non !!! Non ! Non, je ne le peux pas.

Non !!!

Parler de l'avenir : Non !!! Non ! Non, je ne le peux pas.

Non !!!

Ah ! Lacrimosa – pas de bougies

dans le noir complet toute la nuit

avec des clapotis de diarrhée

et les effluves apeurées et mouillées de la mort

mes petits mes cinq petits

je donnerais dieu pour du savon

Parler du passé : Non !!! Non ! Non, je ne le peux pas.

Non !!!

Parler de l'avenir : Non !!! Non ! Non, je ne le peux pas.

Non !!!

Recordare – Ah ! Souviens-toi :

ils voulaient me brûler vive

mon mari a roulé sur l'herbe

il bramait, une clameur

que je n'avais jamais entendue chez un humain

depuis ce jour nous ne vivons qu'à moitié

Ah ! Lacrimosa : je l'ai retenu

il était brûlé de partout

sauf du visage

il ouvrait et fermait la bouche

comme un oiseau

et puis la couleur de ses yeux a changé

Parler du passé : Non !!! Non ! Non, je ne le peux pas.

Non !!!

Parler d'aujourd'hui : Non !!! Non ! Non, je ne le peux pas.

Non !!!

7.

comment  
comment vivre  
comment est-ce que je vis  
comment vivre et aimer des hommes porteurs de haine  
comment ?  
en fait je ne les aime pas  
– je supporte à peine leurs visages

mais en ne voulant pas les aimer  
vient la question : comment affirmer alors  
son amour sincère pour la terre ?  
comment  
comment vivre  
comment est-ce que je vis

8.

comment respirer au milieu de la violence

corruption/ cupidité/ abus/ aspect extérieur/ boulimie  
d'achat/ indifférence/  
ostentation/ mensonges/ incompétence/ goût du pouvoir/  
exploitation/ cupidité/ cupidité/  
incapacité à partager/ d'être attentif/ attentif

c'est ainsi que nous étouffons les plages,  
empoisonnons les rivières  
chions dans la mer, asséchons les nappes phréatiques  
massacrons pour mettre la main sur les poches de gaz  
et vider les gisements de pétrole sous la croûte terrestre

nous prenons et prenons et prenons et prenons et prenons  
et prenons et prenons et prenons et prenons et prenons

voici venu le jour de la vengeance  
le jour de représailles et d'angoisse  
le jour de catastrophes et de misère  
le jour de ténèbres et de vengeance  
le jour des tremblements de terre et des typhons  
le jour des cris et de vengeance

7. Agni terrae

Contemplation des Nuages

surfaces pleines d'empilements de Nuages blanc-grêle  
le Cumulus – un bienfait blanc comme l'éclair  
se vide de son sang  
au soleil couchant  
ensuite le ciel de lisettes se met à tourbillonner  
plus tard le Cirrus balayé de couleur prune duveteuse

et voilà la nuit  
mais au cœur de la troposphère résonne la tête

d'enclume blanc-chou-fleur d'un Cumulo-nimbus

o seul porteur de pluie  
o vrilie résignée qui pousse l'épanouissement blanc-bleu  
à hauteur de sein  
orchidée légère dans le crépuscule du bon dieu

Contemplation de la Mer

O bruissement de la mer sur la baie au reflet de métal  
où la première houle a un côté gaillard  
issue de l'eau striée de bercements une vague  
se dresse – vert translucide mince comme du verre – s'étale  
arrosant finement ses arrières d'un naturel de gemme

puis elle donne du prix à sa retenue  
elle s'effondre ! elle claque d'extase vers l'avant  
éclate en faisant gicler ses perles d'écume  
– elle projette ses diphtongues sifflantes vers la plage ouverte  
o mille morceaux de coquillages bruissant autour de nos  
chevilles tandis que nous ramassons des bouts de plastique  
contemplation de la Montagne

la Montagne se défait de son manteau de nuages  
et se retrouve à l'improviste en leggings de roches mouillées  
rayonnante au soleil comme une annonciation

elle élève la voix au niveau du ton de la roche  
et, blanche comme un crâne, lance des sons de roche pure,  
aveugles, bleus  
la Montagne est prise d'un bienheureux vertige  
elle secoue au soleil ses tapis de protéées

les fleurs avalent la lumière – tintinnabulant  
comme des bijoux  
les robes de chambre couleur protégée d'argent  
les chassent vers la Tête de Lion  
elle brique vert ses failles glisse des perles d'eau dans  
chaque cannelure –

puis elle lève le regard – fixe sans bouger l'océan  
elle passe au-dessus de nous comme une tempête  
elle nous fracasse de ses brises

quand nous nous allongeons, elle râcle l'axe mince  
de silence sur la baie – une colombe lui donne de l'air  
un faucon étend sans bouger sa lointaine envergure

nous jetons un regard à la Montagne  
d'où vient mon corps ?  
notre corps vient de la Montagne qui a fait les bras et le ciel

venez frères et sœurs, nous n'avons qu'à monter  
en elle, de bon pied, beauté vive clarté hurlante

## 8. Lux eterna

car évidemment nous gémissons  
en prenant conscience :  
je suis le mendiant  
je parle lion  
je neige  
je suis l'arbre au pied duquel crie la scie -

légers, légers devons-nous vivre sur la terre  
et considérer avec douceur nos cornées respectives  
nos poussières ancestrales notre respiration  
nous sommes de petits bivouacs de jasmin : laborieux et  
sanglotant dans le vent -

## (PRIÈRE COMMUNE) LA COMMUNAUTÉ

Notre terre fragile qui s'étend dans l'univers,  
que Ton Existence soit sanctifiée,  
permets que nous Te considérions comme un royaume,  
permets que nous prenions bien soin de Toi,  
de Ta surface  
comme de Tes profondeurs.  
Tu nous combles chaque jour  
notre lumière quotidienne, eau tempérée, photosynthèse et  
notre pain  
mais Tu ne peux pas nous pardonner notre pollution,  
ni notre façon de nous maltraiter de nous exterminer.  
mène-nous à la tentation de T'aimer plus que tout  
de te délivrer de toutes les profanations purulentes.  
car c'est à toi qu'appartient ce petit point dans l'univers  
et sa force, son abondance et son bel équilibre  
jusque dans l'infini.

O pardonne-nous nos offenses  
et sois miséricordieuse.

## (ENVOI) PRÊTRE

Allez en paix et glorifiez la Fragilité de la Vie.  
Allez et annoncez l'hymne de l'Eau,  
Notre intendance sur la Terre et sur tout ce qui existe  
Durablement  
En elle sur elle et autour d'elle.  
Allez, soyez les Soigneurs de la Terre et les Porteurs du Joug  
des choses précieuses.  
Amen

TUTTI  
Halète... halète...halète...halète...halète...halète...